

Montrez que cette déclaration est emblématique du principe des nationalités, puis que les Grecs veulent ici légitimer la guerre qu'ils ont lancée tout en répondant à certaines critiques.

La nation grecque prend le ciel et la terre à témoin que, malgré le joug affreux des Ottomans qui la menaçait d'une ruine entière, elle existe encore. Pressée par les mesures aussi iniques que destructives [...], elle s'est trouvée dans la nécessité absolue de courir aux armes pour mettre à l'abri sa propre conservation. Après avoir repoussé la violence par le seul courage de ses enfants, elle déclare aujourd'hui devant Dieu et devant les hommes, par l'organe de ses représentants légitimes réunis dans le congrès national, convoqué par le peuple, son indépendance politique.

Descendants d'une nation distinguée par ses lumières et par la douce civilisation, vivant à une époque où cette même civilisation répand, avec une profusion vivifiante, ses bienfaits sur les autres peuples de l'Europe, et ayant sans cesse le spectacle du bonheur dont les peuples jouissent sous l'égide protectrice de la loi, les Grecs pouvaient-ils rester plus longtemps dans un état aussi affreux qu'ignominieux, et voir avec apathie le bonheur qu'ils sentaient que la nature a également réservé à tous les hommes ! Des motifs si puissants et si justes ne pouvaient sans doute que presser le moment du réveil, où la nation, pleine de ses souvenirs et de son indignation, devait réunir ses forces pour revendiquer ses droits et venger la patrie d'une tyrannie dont rien n'égale l'horreur.

Telles sont les causes de la guerre que nous avons été forcés d'entreprendre contre les Turcs. Loin d'être fondée sur des principes de démagogie et de rébellion, loin d'avoir pour motifs les intérêts particuliers de quelques individus, cette guerre est une entreprise nationale et sacrée ; elle n'a pour but que la restauration de la nation et sa réintégration dans les droits de propriété, d'honneur et de vie ; droits qui sont le partage des peuples policés nos voisins, mais qui étaient arrachés aux Grecs par une puissance spoliatrice. [...] Partant de ces principes et sûrs de nos droits, nous ne voulons, nous ne réclamons que notre rétablissement dans l'association européenne où notre religion, nos mœurs et notre position nous appellent à nous réunir à la grande famille des chrétiens et à reprendre, parmi les nations, le rang qu'une force usurpatrice nous a ravi injustement. [...]

Épidaure, le 15 (27) janvier 1822, et l'an 1er de l'indépendance.

Montrez que cette déclaration est emblématique du principe des nationalités, puis que les Grecs veulent ici légitimer la guerre qu'ils ont lancée tout en répondant à certaines critiques.

La nation grecque prend le ciel et la terre à témoin que, **malgré le joug affreux des Ottomans qui la menaçait d'une ruine entière, elle existe encore**. Pressée par les mesures aussi iniques que destructives [...], elle s'est trouvée dans la **nécessité absolue de courir aux armes pour mettre à l'abri sa propre conservation**. Après avoir repoussé la violence par le seul courage de ses enfants, **elle déclare aujourd'hui devant Dieu et devant les hommes, par l'organe de ses représentants légitimes réunis dans le congrès national, convoqué par le peuple, son indépendance politique**.

Descendants d'une nation distinguée par ses lumières et par la douce civilisation, vivant à une époque où cette même civilisation répand, avec une profusion vivifiante, ses bienfaits sur les autres peuples de l'Europe, et ayant sans cesse le spectacle du bonheur dont les peuples jouissent sous l'égide protectrice de la loi, les **Grecs pouvaient-ils rester plus longtemps dans un état aussi affreux qu'ignominieux**, et voir avec apathie le bonheur qu'ils sentaient que la nature a également réservé à tous les hommes ! Des motifs si puissants et si justes ne pouvaient sans doute que presser le moment du réveil, où **la nation, pleine de ses souvenirs et de son indignation, devait réunir ses forces pour revendiquer ses droits et venger la patrie d'une tyrannie dont rien n'égale l'horreur**.

Telles sont les causes de la **guerre que nous avons été forcés d'entreprendre contre les Turcs**. Loin d'être fondée sur des principes de démagogie et de rébellion, loin d'avoir pour motifs les intérêts particuliers de quelques individus, cette guerre est une entreprise nationale et sacrée ; elle n'a pour but que **la restauration de la nation et sa réintégration dans les droits de propriété, d'honneur et de vie ; droits qui sont le partage des peuples policés nos voisins, mais qui étaient arrachés aux Grecs par une puissance spoliatrice**. [...] Partant de ces principes et sûrs de nos droits, nous ne voulons, nous ne réclamons que notre rétablissement dans l'association européenne où notre religion, nos mœurs et notre position nous appellent à nous réunir à la grande famille des chrétiens et à reprendre, parmi les nations, le rang qu'une force usurpatrice nous a ravi injustement. [...]

Épidaure, le 15 (27) janvier 1822, et l'an 1er de l'indépendance.

une méthode.....

consigne	doc	comm	Limites du doc
<u>emblématique du principe des nationalités</u>			
<u>les Grecs veulent ici légitimer la guerre</u>			
<u>'ils ont lancée tout en répondant à certaines critiques</u>			

consigne	doc	comm	Limites du doc
<u>emblématique du principe des nationalités</u>	<p>malgré le joug affreux des Ottomans qui la menaçait d'une ruine entière, elle existe encore.</p> <p>..... elle déclare aujourd'hui devant Dieu et devant les hommes, par l'organe de ses représentants légitimes réunis dans le congrès national, convoqué par le peuple, son indépendance politique.</p> <p>Descendants d'une nation distinguée par ses lumières et par la douce civilisation, vivant à une époque où cette même civilisation répand, avec une profusion vivifiante, ses bienfaits sur les autres peuples de l'Europe, et ayant sans cesse le spectacle du bonheur dont les peuples jouissent sous l'égide protectrice de la loi,</p> <p>...bonheur qu'ils sentaient que la nature a également réservé à tous les hommes</p> <p>.... moment du réveil, où la nation, pleine de ses souvenirs et de son indignation, devait réunir ses forces pour revendiquer ses droits</p>	<p>Conscience de la nation malgré domination étrangère</p> <p>Organisation = représentants – congrès – peuple – indépendance</p> <p>Conscience nationale – histoire – culture -</p> <p>Modèle des soulèvements européens cherchant leur indépendance – de la révolution ???</p> <p>Conscience politique du droits des citoyens</p> <p>La nation, consciente de son histoire, sa culture et ses droits se révolte</p>	<p>Déclaration d'indépendance, le document ne mentionne pas un quelconque recours aux Européens...ni en tant qu'individus ni en tant qu'Etats</p>

consigne	doc	comm	Limites du doc
<u>les Grecs veulent ici légitimer la guerre</u>	<p>nécessité absolue de courir aux armes pour mettre à l'abri sa propre conservation</p> <p>Grecs pouvaient-ils rester plus longtemps dans un état aussi affreux qu'ignominieux, ...venger la patrie d'une tyrannie dont rien n'égale l'horreur.</p> <p>guerre que nous avons été forcés d'entreprendre contre les Turcs.</p> <p>la restauration de la nation et sa réintégration dans les droits de propriété, d'honneur et de vie ; droits qui sont le partage des peuples policés nos voisins, mais qui étaient arrachés aux Grecs par une puissance spoliatrice.</p>	<p>Guerre nécessaire, csq de l'idée précédente</p> <p>L'occupation turque est considérée comme une horreur et terreur...soulèvement grec dès début XIXe (cf femmes souliotes 1803 – tableau de 1827)</p> <p>Guerre nécessaire – obligatoire</p> <p>Guerre pour que la nation ait des droits = la guerre est légitime et les Grecs sont forcés</p>	<p>La guerre est donc une obligation pour les Grecs – l'occupation turque a provoqué le soulèvement - MAIS aucune mention de la question religieuse...</p>

consigne	doc	comm	Limites du doc
<u>ils ont lancée tout en répondant à certaines critiques</u>	<p>Loin d'être fondée sur des principes de démagogie et de rébellion, loin d'avoir pour motifs les intérêts particuliers de quelques individus, cette guerre est une entreprise nationale et sacrée ;</p> <p>Partant de ces principes et sûrs de nos droits, nous ne voulons, nous ne réclamons que notre rétablissement dans l'association européenne où notre religion, nos mœurs et notre position nous appellent à nous réunir à la grande famille des chrétiens et à reprendre, parmi les nations, le rang qu'une force usurpatrice nous a ravi injustement.</p>	<p>Rejet des explications de démagogie/ rébellion / intérêts individuels => quelle référence??</p> <p>Question religieuse</p> <p>Suite des mouvements européens du moment...</p> <p>Usurpation = conquête ottomane.. elle remonte au XVe siècle</p>	<p>Il manque des éléments .. ce dont on accuse le mouvement national grec...</p> <p>La « grande famille des chrétiens » est-ce à dire l'alliance sortie du congrès de Vienne.... ? Le mouvement a-t-il pour objectif le peuple ou le ralliement de l'alliance</p>

Montrez que cette déclaration est emblématique du principe des nationalités, puis que les Grecs veulent ici légitimer la guerre qu'ils ont lancée tout en répondant à certaines critiques.

Intro: présentation du doc + Épidauré, le 15 (27) janvier 1822, et l'an 1er de l'indépendance. Texte à partir duquel le mouvement prend de l'ampleur -PLAN: déclaration est emblématique du principe des nationalités, // les Grecs veulent ici légitimer la guerre qu'ils ont lancée // ils répondent à certaines critiques.

I – principe des nationalités

- le mouvement grec est clairement un mouvement national à l'image des autres mouvements visibles en Europe => Italie – carbonari – Polonais – Hongrois + agitation des Balkans
- mouvement politique basé sur la revendication des droits, référence DDHC??

II – légitimation de la guerre

- guerre contre les Turcs qui ont officiellement écrasé les Grecs.. suite de plusieurs mouvements dont les problèmes avec les Souliotes
- guerre obligatoire causée par l'oppression turque
- rappel du romantisme

III – réponse aux critiques

- rejette des explications moins nobles, qui ns sont inconnues => intérêt vis à vis de nations qui ont un intérêt dans le conflit... comme la Turquie ou la GB...?
- réaffirme le caractère chrétien – est-ce un appel à l'alliance.. Metternich refuse d'intervenir....

CCL: texte fondateur du soulèvement – qui justifie les revendications – le doc ne montre pas d'appel explicite aux Européens, mais la volonté de les rejoindre dans leur combat...